

Le Déméter 2020, Sébastien Abis, Matthieu Brun (dir.)

13 mars 2020



Consacré à la place de l'Europe dans la mondialisation et aux transformations du commerce et des politiques agricoles, le *Déméter 2020* propose dix analyses de fond (partie « Agrosphères »), esquisse huit réflexions prospectives (partie « Regards d'avenir ») et rassemble les grands chiffres de l'alimentation mondiale (partie « Repères »). En ouverture, S. Abis et M. Brun (*Déméter*) décrivent les enjeux moteurs pour la prochaine décennie : probable retrait des États-Unis des affaires globales mais mondialisation des corridors d'approvisionnement d'une Chine soucieuse de sa sécurité alimentaire ; raréfaction de certaines ressources (eau, phosphates) poussant les coûts de production à la hausse, mais prix internationaux toujours fluctuants ; renforcement des réglementations environnementales ; nouvelles solutions technologiques ; etc. Plusieurs contributions privilégient l'histoire longue. B. Daviron (Cirad) étudie le couplage entre hégémonie dans les relations internationales et échanges de biomasse. Le *leadership* américain au XXe siècle fait figure d'exception historique, avec une « énergie abondante et bon marché ». La montée de la Chine ces dernières décennies marque un « retour à la normale », avec un candidat à l'hégémonie qui « se mobilise pour gérer un fort déficit en biomasse », notamment avec les nouvelles routes de la soie. P. Blanc (Sciences Po Bordeaux) s'intéresse, lui, aux « affinités électives » entre nationalisme et agriculture, et montre que dans le cycle populiste actuel (Afrique du Sud, États-Unis, Inde, Brésil, etc.), ce lien s'étiole à mesure que le monde s'urbanise.

S'agissant de l'Europe, T. Voituriez (Iddri) examine les accords agricoles de libre-échange de l'Union européenne (37 en vigueur en septembre 2019, signés avec des pays extérieurs à l'espace économique européen), et T. Pouch (APCA) s'intéresse à l'évolution de sa « puissance agricole », montrant notamment que les réformes successives de la PAC ont contribué à l'éroder. Tous deux peignent des politiques « au milieu du gué » et « une puissance agricole mal assumée ». Sont également étudiés le Brexit et ses conséquences, et les transformations de l'agriculture en Roumanie. Signalons enfin, dans la partie prospective de l'ouvrage, des sujets originaux tels que le cannabis, « *business* agricole en devenir », les productions végétales hors sol, et les recherches sur le microbiote.

Florent Bidaud, Centre d'études et de prospective

Lien : [lris](#)